

Le Tréport Magazine

N°180
Septembre 2018



L'Excalibur Épée de Damoclès

Le Petit Navire va déménager

La foule pour «Les Sœurs Libérées»



Nos métiers subliment votre image

IMPRIMERIE



WEB - RÉSEAUX SOCIAUX



TEXTILE



CADEAUX D'ENTREPRISE



SIGNALÉTIQUE



ÉVÈNEMENTIEL



IC4 DIEPPE

24, rue Léon Rogé
02 32 14 07 54

contact@ic4.fr



GAMACHES

ZI - Route de Paris
03 22 30 00 97

IC4 FORGES LES EAUX

ZI
02 32 89 04 70



Constance et logique selon M. Macron

Emmanuel Macron a profité d'un déplacement en terre étrangère pour fustiger «*les Gaulois réfractaires au changement*» que nous serions. Nous eut-il traités de «*bourrins froussards*» que cela n'aurait pas été différent sur le fond. Seule la forme aurait étonné.

Ainsi est notre Président : vaniteux et méprisant, sans la moindre reconnaissance pour ceux qui l'ont aidé à se hisser sur son trône.

La gratitude n'est pourtant pas une qualité dont il est dénué. À Philippe Besson, dont les talents d'écrivain ne sont par ailleurs pas à remettre en cause, il offre le si convoité poste de consul de France à Los Angeles pour

service rendu... Pardon, pour son livre «*Un personnage de roman*», narrant la conquête de l'Élysée par un certain Emmanuel Macron.

Aux Gaulois rustiques que nous sommes, il réserve un tout autre traitement. La rentrée est synonyme d'annonces sous forme de coup de poignard dans le cœur pour les retraités aux pensions plafonnées, pour les bénéficiaires de l'APL, pour les fonctionnaires avec la confirmation de la suppression de 120 000 postes.

Il ne fait pas bon vivre trop loin de la cour macronienne. Celui qui dit mépriser l'ancien monde n'agit pas autrement que sous l'ancien régime et

multiplie les faits du prince.

L'an dernier, il a fait stopper à la faveur de l'été le projet de parc éolien face à sa chère ville du Touquet. Il y a quelques semaines, il confortait celui face à nous, les gueux du Tréport.

Finalement, à sa manière, cet homme fait preuve de constance et de logique.

Laurent Jacques

Les services de la mairie

Accueil de la mairie :

les bureaux de la mairie sont ouverts du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h.

02 35 50 55 20

Fax : 02 35 50 55 38

Aide sociale (C.C.A.S, aides ménagères, suivi du RSA).

Ce service est ouvert le lundi, mardi, jeudi et vendredi de 13 h 30 à 17 h.

L'accueil téléphonique est assuré le matin : 02 35 50 55 22

Services à la population :

État civil, stationnement, cimetières, inscriptions à la cantine, dans les accueils de loisirs et au Petit-Navire : 02 35 50 55 21

Élections, cabines de plage : 02 35 50 59 42

Police municipale : 02 35 50 55 34

Service culturel : 02 35 50 55 31

Location des salles : 02 35 50 55 21

Urbanisme : du lundi au jeudi de 7 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h et le vendredi de 8 h à 12 h. Ce service se trouve au centre technique municipal : 02 35 50 55 23

Services techniques : accueil du lundi au jeudi de 7 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h et le vendredi de 8 h à 12 h .

02 35 50 55 25

École de musique :

02 35 50 69 16

Médiathèque : 02 35 86 84 88

Centre Calamel : 02 35 86 45 24

Centre Maternel : 02 35 50 73 71

Petit Navire : 02 35 86 55 93

Le Tréport Magazine

Rédaction / Photos / Composition : Catherine Ginfray

Directeur de publication : Laurent Jacques Hôtel de Ville 76470 LE TRÉPORT

Impression : Imprimerie IC4 Dieppe

Régie Publicitaire exclusive : IC4 : 02 35 50 98 00

Mairie du Tréport Rue F. Mitterrand CS 70001 76470 LE TRÉPORT

mairie@ville-le-treport.fr - http://www.ville-le-treport.fr



En pratique

Permanences des élus

Laurent JACQUES,
Maire, sur rendez-vous.

Nathalie VASSEUR,
(finances, sports, infrastructures
sportives) sur rendez-vous.

Philippe VERMEERSCH,
(culture, médiathèque, fêtes
et cérémonies) sur rendez-vous.

Frédérique CHÉRUBIN-QUENNESSON
(éducation, temps libre, jeunes et
familles) sur rendez-vous.

Jean-Jacques LOUVEL,
(tourisme, commerce, marché,
camping) sur rendez-vous.

Florence CAILLEUX,
(logement, affaires sociales, RSA,
famille) le mardi de 14h à 17h et sur
rendez-vous.

Philippe POUSSIER,
(environnement, cadre de vie,
pompiers) sur rendez-vous.

Christine LAVACRY
(santé, centre social, citoyenneté) sur
rendez-vous.

Rachid CHELBI
(développement économique, voirie)
sur rendez-vous.

Marc LAVOINE
(urbanisme, bâtiments communaux,
cimetière) sur rendez-vous.

Numéros utiles

Maison de retraite :
02 35 86 27 89

La Poste :
02 35 50 53 90

Gendarmerie :
02 35 86 14 66

Sapeurs-pompiers : 18

Finances Publiques de
Eu :
02 27 28 02 25

Office du tourisme :
02 35 86 05 69

CPAM :
rue Paul Bignon - 76260
Eu
02 35 50 40 60

CAF :
25 avenue des
Canadiens
0 820 257 610

Société des Eaux de
Picardie :
02 35 50 57 50

Énédis dépannage :
09 726 750 76

GrDF dépannage :
0 810 433 076

Assainissement 24h/24 :
02 35 17 60 30

Sous-préfecture :
rue du 8 mai - 76200
Dieppe
02 35 06 30 00

École maternelle
Nestor Bréart :
02 35 86 11 43

École maternelle
Pierre Brossolette :
02 35 86 19 46

École élémentaire
Ledré Delmet Moreau :
02 35 86 27 66

Collège Rachel
Salmona :
02 35 50 56 10

Lycée Le Hurlé Vent :
02 35 86 80 77

Espace l'Ancre :
02 27 28 06 50

Médiathèque

Les horaires d'ouverture de la mé-
diathèque sont les suivants :

Mardi : 14h30-17h30

Mercredi : 10h30-17h30

Vendredi : 10h30-12h et 14h30-19h00

Samedi : 10h30-17h30

Tél : 02 35 86 84 88.

Déchetteries

Les déchetteries de la communauté
de communes des Villes Sœurs (Le
Tréport, Beauchamps et Ault) acceptent
les déchets verts, les encombrants, les
cartons, les gravats, les ferrailles, les
déchets d'équipements électriques et
électroniques et les déchets ménagers
spéciaux (peintures...).

Pour tout renseignement, merci de
contacter la C CVS au 02 27 28 20 87

La déchetterie du Tréport est ouverte
selon le planning suivant :

Du 15 octobre au 14 avril :

Le lundi, mercredi, vendredi et samedi
de 9 h à 11 h 50 et de 14 h à 16 h 50;
le mardi et jeudi de 14 h à 16 h 50 ainsi
que le dimanche de 9 h à 11 h 50.

Du 15 avril au 14 octobre :

Le lundi, mercredi, vendredi et samedi
de 9 h à 11 h 50 et de 14 h à 17 h 50; le
mardi et le jeudi de 14 h à 17 h 50, ainsi
que le dimanche de 9 h à 11 h 50.

État civil

Naissances

Kenza LAMIDEL
Noé CHARLET
Rayen CHEKALIL
Kylia YON

*La liste des nouveaux nés
est publiée en fonction des
renseignements communiqués par
les mairies des lieux de naissance.*

Mariages

Alison DOLIQUE et
Jean-Philippe BOU

Décès

Nelly ROBIN née HACHE
Jean-Pierre TALVA
Jean-Pierre RIBAUT-CRENN
Marguerite PONCHEL
Patrick PAPIN

Jean-François BOUZARD

Stéphane LAROQUE

Pierre CHUDZIAK

Henriette PETIT née DUCHOSSOY



Macarons

de stationnement

Les macarons de stationnement sont
en vente en mairie au service à la po-
pulation au prix de 20 € pour l'année.
Il est réservé aux Tréportais.

Pour l'acquérir, il vous suffit de présen-
ter votre carte grise et un justificatif de
domicile.

Les employés de commerces trépor-
tais peuvent aussi l'acquérir sur pré-
sentation de leur bulletin de paye avec
l'adresse de leur lieu de travail.

SVP Juridique

Vous avez une question d'ordre juri-
dique ? Vous cherchez une réponse
dans le domaine du logement, de l'em-
ploi, des assurances, de la consumma-
tion ? La ville du Tréport vous invite à
interroger SVP Juridique.

Vous pouvez contacter cette société
du lundi au vendredi de 9 h à 19 h au
02 38 79 00 56. Indiquez le code MIS09
et posez votre question. Des dizaines
d'experts sont à votre écoute pour y
répondre. Le service est financé par la
ville du Tréport. Prix d'un appel local.

Journées du patrimoine

Les journées du patrimoine ont lieu les 15 et 16 septembre. Pour l'occasion, de nombreux sites sont ouverts, parfois à titre exceptionnel. Au Tréport, ne manquez pas de découvrir les abris anti-aériens. Tous les lieux ouverts à la visite sont recensés sur le site de l'office de tourisme communautaire : <http://www.destination-letreport-mers.fr/>

Octobre Rose



Octobre Rose a fait des émules au fil du temps. Cette campagne destinée à sensibiliser la population à tous les types de cancers et particulièrement le cancer du sein, fait l'objet de nombreuses animations au Tréport, ainsi qu'à Eu, Mers et Criel sur Mer.

Au Tréport, le lancement aura lieu le 1^{er} octobre à la Colombe de la Paix qui sera parée de rose pour l'occasion. Le programme complet des animations est disponible auprès de l'espace socio-culturel l'Ancre.

Brocante

Le handball Loisirs Tréportais organise sa brocante le **14 octobre** gymnase Léo Lagrange et salle Reggiani. 3 euros le mètre sur table. Restauration rapide sur place. Réservation au 06 78 77 03 78.

Soirée Beaujolais

L'association Bout de Chemin organise la soirée Beaujolais le **samedi 17 novembre**, salle Reggiani. Inscription obligatoire au 06 08 58 76 95.

Courses pédestres des Trois Villes Sœurs



Le COB Athlétisme donne rendez-vous à tous les sportifs, confirmés ou du dimanche, le **dimanche 16 septembre** pour une nouvelle édition des courses et marches des trois villes sœurs. Tout au long de la matinée, marcheurs et coureurs ont rendez-vous sur des

parcours allant de 500 m (pour les très jeunes compétiteurs) à 21 km. Tous les renseignements sont sur www.cob76.fr. Attention, durant toute cette matinée, la circulation sera difficile dans les trois villes.

Ouverture de la saison culturelle



La commission culturelle municipale vous invite à la présentation de la saison culturelle 2018-2019. La programmation sera dévoilée **vendredi 12 octobre** à partir de 20 h à la salle Reggiani.

Les Lombrics Bleus, groupe de jazz de reprises créé en 1991 (be-bop, jazz classique, bossa, jazz français...), animeront cette soirée festive. Ces

musiciens amateurs et professionnels ont joué dans de nombreux concerts et dans toutes les conditions et ils aiment ça !

L'accès à cette soirée est gratuit, mais il convient de réserver sa place auprès du service culturel municipal en mairie (02 35 50 55 31/35).

Vie municipale

C'est vite dit...



Comme chaque année, les services techniques municipaux ont consacré quelques jours cet été aux travaux dans les écoles. Petites réparations, mises aux normes et peinture étaient au programme.

Le jeune Raphaël Hagnéré, médaillé d'or du meilleur apprenti de France, a obtenu cette distinction exceptionnelle en réalisant un filet confectionné avec une infinie minutie. Il a offert le fruit de son travail au musée des Enfants du Vieux Tréport.



Une piste cyclable a été tracée avenue des canadiens. Elle permet aux cyclistes de remonter la rue en toute sécurité du rond-point d'entrée de ville jusqu'au carrefour de la rue Mitterrand.



Plus grand, plus moderne, plus adapté aux besoins des enfants et des parents, Le Petit Navire déménagera en fin d'année



Petit Navire deviendra grand

Murs et charpente sont mis à nu pour une rénovation complète.

Le Petit Navire va bientôt voguer vers de nouveaux horizons. Installée depuis sa création en 1991 dans les locaux de la rue Alexandre Papin, cette structure va trouver un nouveau port d'attache à partir du mois de janvier.

Les locaux exigus, ne répondant plus totalement aux normes en vigueur et parfois susceptibles d'inconfort pour les petits seront abandonnés sans regret au profit du bâtiment occupé par le passé par Pôle Emploi avenue des canadiens.

«Actuellement, nous avons une habilitation pour recevoir 20 enfants. Mais à l'heure du déjeuner, nous devons nous assurer qu'ils ne sont que 15 car la cuisine ne nous permet pas d'en accueillir plus», explique Stéphanie Mopin, la directrice, qui poursuit, «de plus, l'isolation est défaillante et le plancher grince. Cela nous amène souvent à réveiller les enfants pendant leur sieste».

C'est donc avec le sourire que les 6 employées du Petit navire ont appris que la Ville leur proposait de déménager. Tout cela a un coût : 700 000 euros TTC. La CAF subventionne cette réalisation à hauteur de 200 000 euros et une aide du Département est espérée.

Le jeu en vaut la chandelle : les enfants profiteront d'un lieu de 400 m², deux fois plus qu'aujourd'hui, avec trois chambres distinctes pour la sieste, une vaste cuisine et un bel espace d'évolution. Un aménagement extérieur, avec une partie en sol souple et une en gazon, est aussi prévu. Le multi-accueil pourra accueillir au total 22 enfants, qu'il s'agisse de la partie crèche (mode de garde régulier) ou halte-garderie (accueil occasionnel).

Le personnel y sera aussi gagnant : finies les manipulations incessantes et les positions souvent fatigantes, particulièrement pour nourrir les petits. «Une ergothérapeute nous

a donné des conseils que nous nous efforçons de mettre en œuvre, comme placer les enfants de manière surélevée pour le repas afin de permettre au personnel de travailler debout pour les nourrir», précise Céline Méresse, responsable des marchés publics de la Ville.

Les parents devraient également apprécier ce changement puisque le nouveau local est d'ores et déjà équipé d'un parking alors que le stationnement est très problématique rue Papin.

Pour découvrir cette nouvelle installation, il va falloir faire preuve d'un peu de patience. Le déménagement aura lieu à la faveur de la fermeture annuelle pendant les vacances de Noël pour une ouverture le 7 janvier 2019.



À la Une

Immense succès des «Sœurs Libérées»



L'association Le Mur de la Manche est à l'origine d'une formidable animation qui a, dès sa première édition, suscité l'adhésion du public. Des milliers de personnes ont découvert le camp militaire reconstitué, les stands, les défilés, les combats fictifs et ont profité de la restauration proposée sur place pour fêter l'anniversaire de la libération des trois villes sœurs.



Beaucoup de visiteurs dès le lancement le vendredi.



Les Maires de chacune des trois villes ont soutenu cette manifestation et ont déjà annoncé qu'elle serait reconduite.



Des spectateurs venus costumés.



Démonstration de Lindy Hop !



Whisky et cornemuse chez les Écossais

Avant d'espérer obtenir un feu vert, le projet de parc éolien face au Tréport doit franchir un obstacle : l'enquête publique prévue dans quelques semaines. Ce sera très certainement la dernière occasion pour les particuliers d'exprimer leur point de vue. Pendant ce temps, les pêcheurs s'organisent alors que le poisson fuit les côtes.



L'Excalibur comme épée de Damoclès

Depuis la fin du mois de juin, la barge «Excalibur» réalise des forages sur la zone pressentie pour le parc. Haute de 60 m, soit quatre fois moins que les éoliennes prévues, elle est pourtant bien visible de la côte.

Lundi 3 septembre au matin, une trentaine de navires de pêche ont manifesté, cornes de brume hurlantes, autour de la barge et ont exprimé leur défiance.

Merci à Thomas du P'tit Célestin pour nous avoir permis d'embarquer pour la prise de vues.

ritable carte postale en 3D. Qu'il disparaisse et nous ressemblerons à toutes ces stations désertées qui végètent les trois-quarts de l'année», assure-t-il. Et les conséquences financières ne se feront pas attendre : moins de recettes pour la Ville, cela signifie moins de services pour les habitants, ou alors des services plus chers et des impôts qui augmentent.

«Quant aux emplois promis dans le cadre de la filière éolienne, impossible d'y croire. Par le passé, une députée et le président de la Région de l'époque faisaient miroiter plus de 1000 emplois. Il y a bien longtemps que tous les deux ont quitté la région, abandonnant ceux qui ont cru à leurs promesses. Les postes locaux se compteront sur les doigts d'une main, et encore... Et pendant ce temps, on mettra 200 marins au chômage, sans compter les employés de commerce qui seront directement impactés», assure le Maire qui rappelle «ne pas être opposé à l'éolien en général. Si, dès le départ, le projet avait été mené en concertation avec les pêcheurs, on n'en serait pas là. Ils proposaient une zone quelques kilomètres plus loin. Le pétitionnaire n'y était pas opposé, mais des technocrates ont mis leur grain de sel. Sans eux, le parc serait peut-être déjà fait plus au large, mais l'avenir de nos pêcheurs serait préservé».



L. Jacques a répondu aux questions des journalistes de «Envoyé Spécial».

«Les dates et modalités précises doivent nous être communiquées ces jours-ci, mais on se doute que l'enquête publique aura lieu d'ici la fin de l'année», explique Laurent Jacques. Le Maire du Tréport précise que «cela ne sera pas comme le débat public, où il y avait des réunions et où chacun pouvait prendre la parole. Là, il y a un enquêteur qui tient des permanences, on le rencontre, on échange avec lui et il doit en principe consigner le point de vue de chacun, puis réaliser une synthèse avant de donner un avis favorable ou défavorable. Pour les Tréportais et habitants des environs, c'est

un rendez-vous à ne pas manquer. Si les gens ne réagissent pas, cela sera interprété comme une approbation».

Les emplois ? Un leurre

Pour Laurent Jacques, la mobilisation de la population est nécessaire. «Soutenir la pêche, c'est défendre la Ville. Si notre commune est vivante, si les touristes viennent, s'ils consomment et génèrent ainsi des emplois, c'est en grande partie grâce à la présence du port de pêche au centre de la ville, vé-

Forages de l'Excalibur : Le poisson a pris le large

Les amateurs de poisson frais ont sans doute constaté que, depuis quelques semaines, la vente bord à quai s'est faite plus rare et les étals sont peu fournis. L'explication est simple : les vibrations générées par les forages dans le cadre des études du parc éolien ont déjà fait fuir le poisson. La perte d'exploitation est estimée à 50 %.

Le rouget barbet devrait foisonner en cette saison. Les soles sont censées se trouver dans les cales des navires tréportais. Mais les pêcheurs sont affirmatifs : ils rentrent à vide. «Une marée pour ramener deux caisses de soles», lâche avec amertume Didier Laurent. Comment espérer payer l'équipage et le carburant dans ces conditions ?

Au début de cette raréfaction, il y a quelques semaines, les professionnels de la mer n'ont pas compris. Bien sûr, par fortes chaleurs, le poisson se fait plus rare. Mais cela ne suffisait pas à justifier un tel manque, et pourtant, le constat était là et personne ne trouvait la cause du problème... jusqu'au moment où l'un d'eux l'a identifiée sans le moindre doute. Elle se situait juste devant lui. Et elle porte un nom terrible : «Excalibur». Il s'agit de la barge entrée en action au début de l'été sur la zone pressentie pour le parc éolien. «Je n'y croyais pas», indique Florian Laurent. «J'étais à 1,5 milles de la barge (soit 2,7 km). J'avais stoppé le moteur et je sentais la coque vibrer sous ma main».

On nous avait caché ce pouvoir magique de l'épée arthurienne.

Inutile de dire que les vibrations dans l'eau sont telles que les poissons ont pris le large sans demander leur reste. Tout ce que l'on remonte à présent, en quantité, ce sont les amendes (et bientôt la coquille. Voir encadré page suivante). Et pour cause : le bivalve est beaucoup moins réactif que le poisson et ne se déplace qu'à faible allure. Les navires venus de Cherbourg pour la campagne d'été ne subissent pas le désagrément pour le moment, contrairement à leurs homologues tréportais.

Et pas question pour ces derniers de changer leur fusil d'épaule et d'opter pour l'amande qui demande un navire spécifique, capable de remonter de gros tonnages pour être rentable puisque ce coquillage n'est guère vendue au dessus de 30 centimes le kilo.

La barge «Excalibur» doit réaliser des sondages durant près de trois mois. Pour cela, elle procède à des carottages de 20 cm de diamètre, mais si le parc éolien se concrétise, les forages ou battages (selon les fonds) seront bien plus importants. Il y a fort à parier que les vibrations monteront de manière proportionnelle.

Comment, dans ces conditions, peut-on tenter de faire croire que le poisson ne va s'éclipser qu'un bref moment pour revenir sur zone ? C'est pourtant ce que les études fournies

par Engie, pétitionnaire du parc, assurent. C'est sur la base de telles affirmations que le projet a, jusqu'alors, surmonté tous les obstacles. «On sait que lorsque les démineurs font exploser une bombe, on travaille moins sur le secteur pendant une quinzaine de jours. Ce sont les vibrations et le bruit qui font filer le poisson. Et là, ce ne sera pas juste une bombe», explique Vincent Lamidel.

Les pêcheurs ont signalé depuis longtemps la probabilité de la fuite du poisson durant la mise en place du parc. Mais ils ne s'attendaient pas à subir le préjudice direct dès à présent et avec une telle intensité.

Le témoignage de ce pêcheur est loin d'être isolé. Depuis, d'autres de ses collègues ont réalisé le même constat et ils ne sont pas les seuls. Un plongeur aussi relate «avoir eu l'impression d'être survolé par un hélicoptère alors que j'étais sous l'eau», tant les micro-secousses étaient perceptibles.

Face à ce constat, dès le lundi 3 septembre, une quarantaine de navires du Tréport, mais aussi de Dieppe et de Boulogne, se sont réunis au large, autour de la barge «Excalibur» pour exprimer leur mécontentement. «Avant même sa nomination, le nouveau Ministre de l'Environnement doit prendre conscience des enjeux socio-économiques. Nous attendons un sursaut de raison», assure Olivier Becquet.

Des secousses



Les pêcheurs se sont réunis pour mieux s'organiser.

L'espoir de la jeunesse



Matthieu Dovergne fait partie de ceux qui croient encore dans l'avenir de la pêche locale. À tout juste 20 ans, il s'est lancé à son compte il y a trois mois. Après 3 années d'expérience, dont une comme patron, il vient d'acquérir un crevettier chalutier de 7,80 m de long qu'il a baptisé le «Mattelo». L'embarcation est actuellement à Saint-Valéry-sur-Somme pour de nécessaires mises aux normes, mais le jeune patron, qui officie seul à bord, a déjà pu réaliser quelques sorties. «Je me suis concentré sur la sole et le carrelet. Il y a peu d'arrivage sur ces poissons en ce moment, alors ça peut rapporter», indique ce jeune qui a choisi la pêche «par passion et pour la liberté que cela procure «je voulais être maître, à bord comme dans ma vie».

«On peut bien vivre de la pêche»



Pour Vincent Lamidel, patron de l'Hé-racles, à son compte depuis 18 ans, la pêche est un beau métier dont on peut très bien vivre, «d'autant plus qu'ici, nous sommes un peu privilégiés, avec la zone de pêche juste en face du port. Mais nous avons des bateaux côtiers, pas des engins faits pour traverser l'Atlantique. Alors si on nous détruit la zone de pêche, nous sommes tous appelés à disparaître. J'ai visité des parcs offshore. Le poisson y a disparu. Inutile dans ces conditions de nous dire que nous pourrions peut-être pêcher entre les éoliennes. Non seulement ce sera bien trop dangereux, même pour les arts dormants, mais il n'y aura rien à y prendre. Et puis, le temps que le poisson revienne, s'il revient, les pêcheurs du Tréport auront disparu».

«Le poisson migrateur a disparu»



Florian Laurent a 25 ans. Dans la famille, on est marin-pêcheur de père en fils et c'est presque de l'eau salée qui coule dans les veines. Il y a quelques temps, Florian a repris le bateau de son père, l'Astrid-Éloïse II. Il est pêcheur depuis 6 ans et n'avait jamais connu une telle situation. «En mai, la seiche vient pondre devant le port. On l'a vue cette année encore. Ensuite, elle s'écarte et va vers le large. On peut alors la pêcher... sauf que cette fois, elle a disparu. On n'a aucune idée de l'endroit où elle est partie», explique-t-il en précisant que «tous les poissons sont absents. On n'essaie même plus d'aller pêcher. À quoi bon puisqu'on ne remonte rien ?». Pour lui, pas de doute, les vibrations qu'il ressent sur son bateau ont effrayé le poisson.

Menaces sur la Saint-Jacques

Il y a des périodes où tout va bien et d'autres où le sort semble s'acharner. C'est ce que se disent les marins-pêcheurs du Tréport.

«Un été sans pêche, c'est un problème, mais ce n'est pas insurmontable. On sait qu'on peut se rattraper rapidement sur la saison de la Saint-Jacques qui arrive. Nous avons veillé, depuis trois ans, à préserver le gisement près du Tréport. Nous protégeons la ressource, d'autant plus que nous en dépendons», explique Vincent Lamidel qui poursuit «et la Saint-Jacques n'a pas fuit lors de l'arrivée de la barge. Une Saint-Jacques ne parcourt en général pas plus de 200 m dans sa vie».

Alors autant dire que lorsque des bateaux battant pavillon britannique débarquent, au mépris des bonnes pratiques, le marin et ses collègues voient rouge. Pas

question de venir leur enlever le pain de la bouche. Une fois encore, l'Europe ne protège pas les pêcheurs Tréportais et le gouvernement français ne s'en soucie guère.

Aux Français, on impose des dates et des horaires de pêche, des quotas et des tailles de Saint-Jacques, alors que tout est permis aux Britanniques qui ravagent les fonds, épluchent sur les bateaux usine (ce qui empêche tout contrôle de taille de la coquille), débarquent des produits congelés et cassent le marché avec des prix bas. Cette année faute d'accord, les Britanniques ont entamé leur campagne fin août alors que les Normands ne pourront entrer en action que 6 semaines plus tard... On voudrait faire la peau aux artisans pour ne conserver que les industriels du métier que l'on ne s'y prendrait pas autrement.

Lassé, mais toujours déterminé, Olivier Becquet prépare un recours au niveau européen pour mettre à mal le projet.



Olivier Becquet *L'odyssée de l'homme amer*

On le croyait infatigable, mais force est de constater que la lassitude envahit son regard et que l'amertume commence à le gagner face à l'inflexibilité technocratique et politique. Voilà 10 ans qu'Olivier Becquet, directeur de la CAPA (Coopérative de Artisans Pêcheurs Associés) se bat contre le projet de parc éolien.

Mais face à des interlocuteurs complètement hermétiques, quand ils ne sont pas condescendants, il commence à en avoir ras la casquette. «Dès le début, nous avons suivi les réunions, donné notre point de vue, informé grâce à notre connaissance du terrain. On s'est exprimés, en respectant toujours les règles. Mais là, ça va finir par dégénérer», explique-t-il. Cette fois,

les professionnels de la mer ont le dos au mur. «Depuis le début de l'été, ils sont à plus de 50 % de perte d'exploitation. Certains ne sortent même plus. Pourtant, leurs charges, comme celles de la CAPA, sont incompressibles». Et de poursuivre : «Ici, presque toutes les techniques de pêche sont représentées. Les patrons investissent. On ne s'endort pas sur nos lauriers et ça paye. Le port de pêche du Tréport, c'est 10 millions d'euros de chiffre d'affaire par an. Qui va compenser ça ? On a toujours su s'adapter, mais s'il n'y a plus de poisson, on ne peut rien. C'est lamentable de voir qu'on va laisser massacrer des professionnels compétents, respectueux des ressources. Le gouvernement ferait bien de se demander quel projet il a pour la société.

Ils vont mettre au chômage des gens qui savent ce que c'est de bosser et de pratiquer un métier dur. Et après, ils se permettront encore de faire la leçon aux jeunes en leur reprochant de ne pas travailler. Si ce parc se fait à cet endroit, c'est toute la bande de 0 à 20 milles qui est condamnée et les 45 bateaux du Tréport avec. Ça fait 200 gars et 800 personnes en comptant les familles».

Autant dire qu'Olivier Becquet ne va pas se priver d'intervenir dans le cadre de l'enquête publique, mais il prépare aussi, au nom des pêcheurs de la CAPA, un recours au niveau européen. Et si, pour une fois, l'Europe venait au secours des pêcheurs du Tréport ?



Plusieurs bateaux sont rentrés à vide et ont renoncé à sortir.

C'est la rentrée !



C'est reparti pour une année scolaire avec une nouveauté de taille : le retour à la semaine de quatre jours pour tous les écoliers de maternelle et du primaire. De plus, une classe a malheureusement fermé ses portes à l'école primaire en raison de la baisse des effectifs.



Une nouvelle directrice à l'école Bréart

Fanny Dubuquoy vient d'arriver à la direction de la maternelle Nestor Bréart. La nouvelle directrice est originaire du Nord et elle a passé la première partie de sa vie professionnelle dans une entreprise privée. Puis l'envie d'enseigner, présente depuis longtemps, a pris le dessus et la jeune femme a préparé et réussi le concours pour devenir professeur des écoles. Elle a dirigé l'école primaire de Pierrecourt avant, durant deux ans, d'opter pour une carrière de remplaçante. C'est dans ce cadre qu'elle a pu passer une journée l'an dernier à la maternelle Bréart. «Quand j'ai su que Fanny Michaud souhaitait partir, j'ai postulé», explique la nouvelle directrice qui entend mettre l'accent sur la culture si ses trois collègues veulent bien la suivre pour développer de nouveaux projets dans ce sens Elle aura aussi à cœur de poursuivre le développement des projets déjà approuvés par les autres enseignants et les parents.



Gauvain Sers charme le public

Pour son grand concert de l'été, la Ville du Tréport, associée au Casino Joa et au comité d'entreprise Verescence, a visé juste. Gauvain Sers a fait l'unanimité.



En choisissant d'inviter Gauvain Sers pour son grand concert de l'été, la Ville du Tréport a opté pour un artiste à son image : simple et authentique. Force est de constater que ce choix était judicieux. Les commentaires entendus à l'issue de la prestation du jeune Creusois étaient, à juste titre, dithyrambiques.

Gauvain Sers a apprécié de venir chanter ici, et il ne s'en cache pas : *«c'est une jolie ville, surtout avec ses petites ruelles. de manière générale, j'aime les villes du bord de mer»*. Celui que l'on qualifie parfois de «nouveau Brassens» ou «nouveau Renaud» reconnaît que *«il y a pire, comme héritage, mais je trouve toujours dommage de comparer un artiste à un autre. Oui, cela me fait plaisir, mais je préfère que l'on parle de mes chansons»*.

Ses chansons, il en est l'unique auteur et compositeur. *«Souvent, j'écris le texte en premier. J'observe, je pars parfois d'une petite chose et je ne me fixe pas de barrière. J'écris pour raconter une histoire, un peu comme si je décidais de réaliser un court métrage»*, explique-t-il.

Son premier album s'est vendu à 100 000 exemplaires. Beaucoup voient leur ego enfler pour bien moins que cela, mais Gauvain Sers garde

bien les pieds sur terre. En coulisses comme en public, c'est à de multiples reprises qu'il remercie les musiciens, les organisateurs du concert, les techniciens et, bien sûr, le public. *«100 000 personnes sont allées acheter mon disque. Comment ne pas leur dire merci ? Aujourd'hui, je savoure et je pars du principe que l'on ne doit pas oublier d'où l'on vient»*, assure-t-il. L'artiste travaille actuellement à la composition de son prochain album. Il en espère la sortie au début de l'année prochaine.





Alain Bazille et Pascal Martin, respectivement vice-président et Président du Département, ainsi que Laurent Jacques, Maire, et Alain Brière, président de la communauté de communes, invitent les entreprises à participer.

Estacade Est

Un partenariat gagnant-gagnant

Les collectivités locales ne doivent pas être les seules à financer la rénovation de certains édifices, particulièrement lorsqu'ils contribuent à l'essor économique d'un secteur. Les entreprises ont désormais sollicitées, comme pour la reconstruction de l'estacade Est du Tréport.

Construite en 1880, profondément modifiée à la veille de la 2^{de} guerre mondiale, l'estacade Est a été sérieusement endommagée durant l'été 2015 par un cargo russe.

Depuis trois ans, elle est amputée sur plusieurs mètres. L'assurance du navire fautif est intervenue pour verser une indemnisation, mais la structure est globalement en mauvais état et il ne serait pas raisonnable de réaliser une réparation partielle.

Pendant un temps, il a été envisagé de la détruire, mais Laurent Jacques est monté au créneau. «*Même si cette estacade ne présente plus aujourd'hui d'intérêt pratique, elle fait partie de notre patrimoine. Elle représente aussi un intérêt touristique. Une réhabilitation complète permettrait de la rouvrir au public*», écrivait-il au Président du Département.

Ce dernier a été sensible à ces arguments et, avec son vice-président en charge des ports, M. Bazille, il a proposé un plan de financement encore rare dans notre pays : la conjugaison des efforts des collectivités publiques avec ceux des mécènes privés. Ce principe est d'autant plus pertinent que ce type de chantier a pour objectif de renforcer l'attractivité d'un territoire et donc de contribuer à son essor économique.

Au début du mois de juillet, les chefs d'entreprises locaux ont été invités à une présentation du projet de rénovation. L'objectif était de les sensibiliser et de susciter la générosité.

Le Département a déjà donné un accord de principe pour un financement dont le montant reste à déterminer, la com-

munauté de communes devrait aussi s'engager. La ville a prévu d'abonder à hauteur de 400 000 euros. Interrogée, la Région n'a pas encore répondu. Au total, il faudra réunir une somme de 3 millions d'euros pour que l'estacade est retrouve son lustre d'antan.



Paul Lhotellier, PDG du groupe éponyme, a été l'un des premiers à apporter son aide sous la forme d'un chèque de 10 000 euros.

Festival du film: *Le costume à l'honneur*

Inconsciemment ou non, chacun sait à quel point le costume, mais aussi le maquillage et la coiffure, jouent un rôle essentiel dans un film. Dès la première image, ils contribuent à en donner le ton, à immerger le spectateur dans un univers.

Les organisateurs de ce premier festival prévu du 3 au 7 octobre, qui sont aussi aux manettes du festival du film canadien de Dieppe, ont tenu à mettre en avant cet aspect du 7^e art et c'est sur le territoire de la communauté de communes des Villes Sœurs qu'ils ont choisi d'organiser cet événement.

«*Les métiers du costume, de la coiffure et du maquillage dans le domaine du cinéma ont toujours suscité l'intérêt du public, tant ils contribuent à émerveiller ce dernier. Pourtant les métiers de l'habillage, du maquillage et du costume ne sont que très rarement mis en avant dans les festivals de cinéma, alors*

qu'ils occupent une place importante à la fois dans la direction artistique d'un film et également au sein de l'industrie cinématographique de manière plus large. Voilà pourquoi il semble important, aujourd'hui plus que jamais, de mettre à l'honneur les métiers d'arts et les «petites mains» qui participent à la magie du cinéma. Et quel plus bel écrin pour accueillir cette manifestation que les Villes Sœurs», indiquent-ils.

Des projections de films sont bien entendu au programme, mais les organisateurs n'en restent pas là. Ils sont allés beaucoup plus loin dans ce projet en proposant une cérémonie d'ouverture et une cérémonie de clôture, toutes deux au casino du Tréport, une soirée costumée au château d'Eu, une soirée «défilé des villas» sur l'esplanade de Mers. Chaque jour, il sera également possible de prendre une part active dans ce festival en bénéficiant d'un re-

looking maquillage et coiffure pour se transformer en une véritable star.

Tous les détails et tarifs sont disponibles sur un site dédié à cet événement : www.festivaldufilm-villes-soeurs.com



2^{de} guerre : À la recherche de photos

Si vous possédez des documents relatifs à la Ville du Tréport durant la seconde guerre mondiale, vous pouvez contribuer à aider une professeure du collège dans sa quête.



Christelle Fléchelle, professeure d'histoire-géographie au collège du Tréport, ne ménage pas ses efforts, depuis de très nombreuses années, pour encourager ses élèves à s'intéresser à l'Histoire et plus particulièrement à la période de la seconde guerre mondiale. Son engagement est particulièrement bien perçu par les élèves qui sont très nombreux à se plonger dans leurs livres, mais aussi dans tous les documents qui leur permettent de donner un aspect concret à leur apprentissage.

L'une des clés de leur motivation est simple : s'intéresser à l'histoire de leur ville. Pour la rentrée, M^{me} Fléchelle s'est lancée dans la quête de documents précis. Elle est à la recherche de photos attestant de la présence des troupes allemandes dans différents lieux du Tréport. Elle a aussi lancé

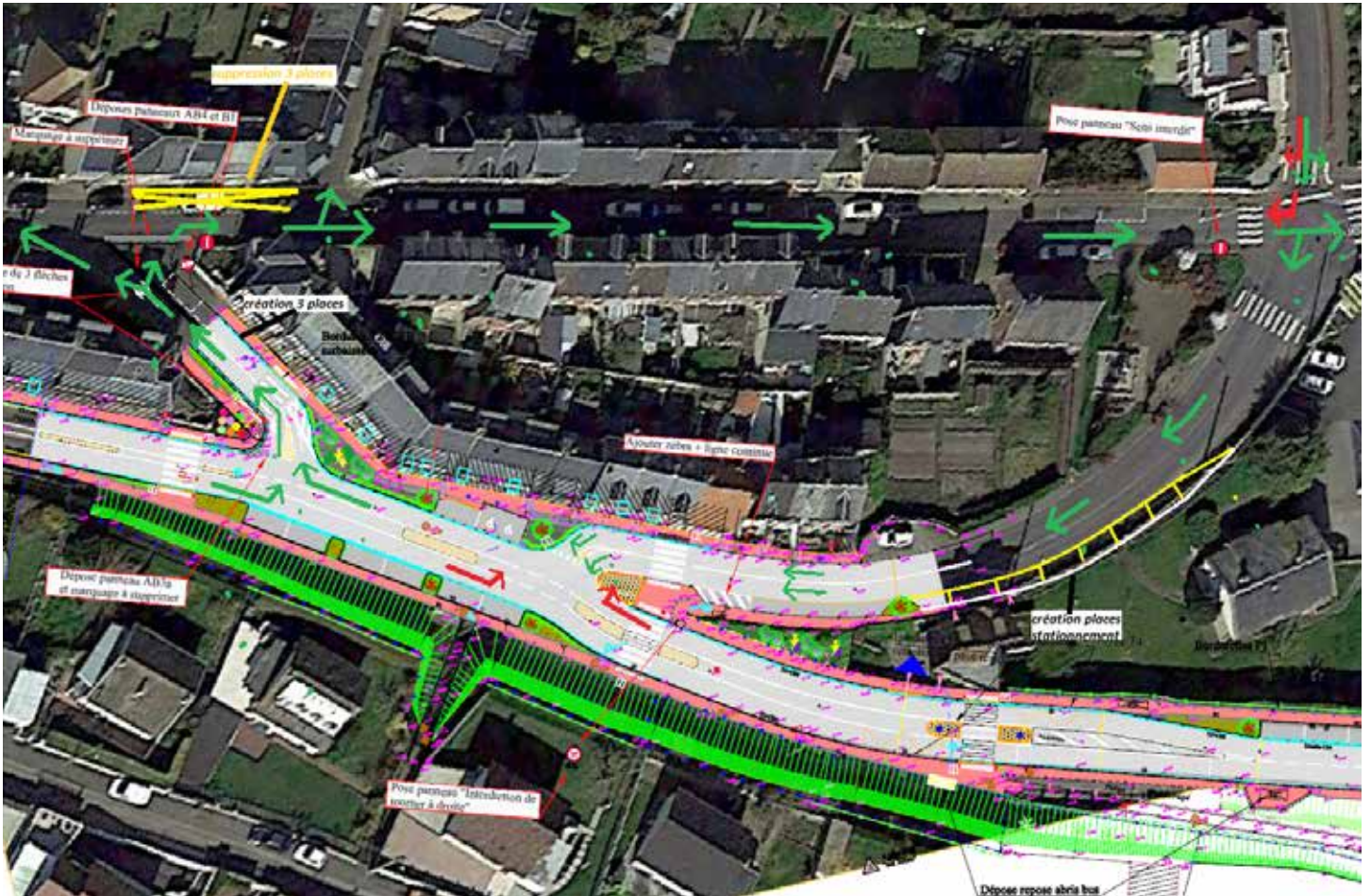
une quête concernant les Résistants tréportais : retrouver leurs portraits à l'époque de la guerre. Si vous disposez de tels documents ou si vous pensez que vos greniers peuvent en abriter, n'hésitez pas à ouvrir vos malles aux souvenirs !

La Ville du Tréport soutient ces recherches et, pour faciliter la transmission des documents, il vous est proposé de venir en mairie où ils seront scannés et vous seront rendus aussitôt.

C'est une bonne occasion pour regarder dans ses archives, pour questionner ses grands-parents, pour partir avec eux à la recherche de l'Histoire de notre Ville. Vous contribuerez aussi à permettre aux élèves et à cette professeure passionnée d'en savoir encore un peu plus sur ce sujet.

Circulation : un changement à l'essai

Un changement de sens de circulation est actuellement expérimenté, à l'essai pour deux mois, rues Papin et Pépin.



Le 3 juillet dernier, une réunion publique organisée en mairie a permis de réaliser le bilan des travaux de la RD 940 et d'en tirer les enseignements. Chacun a pu constater que des améliorations importantes avaient été réalisées, particulièrement avenue Paul

Paray.

Toutefois, le carrefour avec la rue du Docteur Pépin reste problématique. L'altimétrie et l'angle de ces rues font qu'il est très difficile, venant de l'avenue Paul Paray, de tourner à droite

pour reprendre la rue Pépin.

Comme évoqué lors du bilan, la Ville procède donc actuellement à un changement de sens de circulation à l'essai. La rue Pépin est placée depuis la fin du mois d'août en sens unique dans le sens de la montée jusqu'au carrefour. De même, la petite rue Papin est placée en sens unique dans le sens de la descente. Enfin, pour permettre de réaliser une boucle courte, le sens de circulation est inversé rue Papin, uniquement dans sa portion comprise entre le carrefour avec la rue Pépin et celui avec la petite rue Papin (voir plan ci-dessus).

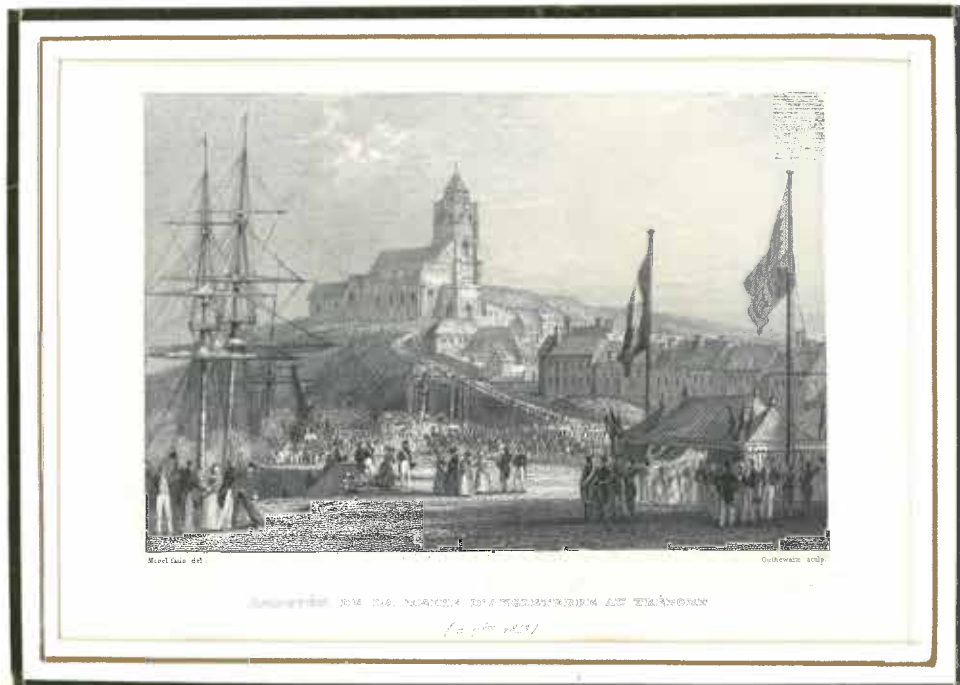
Après deux mois d'expérience, le bilan sera tiré au cours d'une nouvelle réunion publique pour valider, ou non, ce nouveau sens de circulation.



Les douaniers de Jacques Boucher de Perthes (2)

Si, dans la lettre adressée à son père, Jacques Boucher de Perthes fait l'éloge de ses douaniers, il se montre plus caustique à leur égard dans une lettre en date du 28 septembre 1835 destinée à l'écrivain et critique littéraire Jules Janin (1804-1874), dans laquelle il relate sa croisière au large de notre littoral : « *J'étais en route pour Dieppe, quand, au Tréport, j'ai rencontré, m'attendant, un joli cutter à six canons, bien gréé, qu'on nomme « Le Louis » : c'est la patache des douanes et, au besoin, le yacht du directeur. À la vue de ce bijou nautique, je n'ai pu résister au plaisir de faire une promenade au large, et, poussé tantôt par le zéphyr, tantôt par l'orage, j'ai été d'abord à Dieppe, puis à Boulogne, et, de Boulogne, à l'embouchure de la Canche, de l'Authie et de la Somme ; de là, à Saint-Valéry-en-Caux. Tout cela m'a fait tenir la mer une semaine, et courir une centaine de lieues marines, en compagnie du capitaine Paris, le plus parfait jobard que l'océan ait jamais porté, un vrai badaud de mer, gobant toutes les mouches, avalant toutes les bourdes, n'ayant pas plus d'idée qu'une nonne des affaires de ce monde, et, malgré cela, un brave soldat, un excellent marin, un digne homme, qui m'a fait entrer à Boulogne, à Dieppe, à Saint-Valéry, comme la clef dans la serrure, et ceci sans y voir goutte, et par pur instinct de merlan* ».

Il ajoute encore à propos de l'équipage de cette patache : « *Le capitaine Paris n'est pas un grand littérateur, ni son équipage non plus. Je crois même qu'il n'y a à son bord que le mousse qui sache lire couramment. Cela s'explique : c'est le dernier sorti de l'école* ». À propos de ce mousse, il précise encore : « *Le mousse Heurtaux, chargé des fonctions de cuisinier, nous fait un fort bon dîner de poissons* » ; il s'agit vraisemblablement de Pierre François Sévère Heurtaux, alors âgé de 18 ans, marin des douanes qui demeure au Tréport en 1839. En effet, les douaniers sont le plus souvent recrutés localement à l'exemple de Pierre Modeste Lebeuf, marin-pêcheur, né à Mers-les-Bains le 25 sep-



tembre 1821, qui, en 1844, aspire à intégrer l'administration des douanes ; il sait lire et écrire, et Loisel, médecin de la douane, qui l'examine le 28 octobre 1844, constate « *que ce jeune homme est de bonne constitution, bien membré et propre au service des brigades, quoique les pieds manquent un peu de cambrure* », ce à quoi le lieutenant des douanes répond : « *Le sieur Lebeuf qui est fort et de bonne constitution pourra rendre d'utiles services dans les douanes. Quant au défaut signalé par le médecin il ne peut ici avoir aucun inconvénient puisque l'aspirant est désigné pour les embarcations* ».

Pierre Modeste Lebeuf intègre l'administration des douanes et prête serment le 4 novembre 1844 ; retraité des douanes, il décède au Tréport le 24 décembre 1900. Toutefois ce n'est pas sans une évidente fierté que Jacques Boucher de Perthes évoque la tenue de ses douaniers ; ainsi, lors de la visite de Louis-Philippe à Abbeville, le 24 mai 1831, il concède que : « *La garde nationale défila devant lui (le roi), ainsi que la troupe de ligne et les douaniers dont la tenue, celles des marins surtout, qui sont presque tous décorés ou médaillés, avait frappé le maréchal Soult qui désigna ces der-*

niers pour servir momentanément de garde au roi ». Mais son jour de gloire est certainement le 2 septembre 1843 à l'arrivée de la reine Victoria au Tréport : « *Je n'ai été averti officiellement de ce voyage que le 1^{er} septembre, par l'aide-de-camp de service qui m'écrivit que le roi avait témoigné le désir qu'un détachement en grande tenue et aussi nombreux qu'on pourrait le réunir, fut, au moment du débarquement, placé sur le quai du Tréport, avec tambours et clairons. Cet avis me fut remis un peu tard pour l'exécution, car nos hommes, divisés par brigades, sont disséminés sur une grande étendue de côte. Cependant, je suis parvenu, non sans peine, à réunir un détachement de deux cent dix hommes, dont une compagnie de marins. À leur arrivée, ils ont été passés en revue par M. de Chabannes, aide-de-camp du roi, qui les a mis à un poste d'honneur devant la tente royale. Ils étaient commandés par un sous-inspecteur, deux capitaines et deux lieutenants, MM. de Bousingen, Krabbe, Thierry, Lubais et Oger. Quant à moi, je devais accompagner le roi* ».

(Fin)

Jérôme Maes



Le Tréport, Ville solidaire

À la fin du mois d'août, la Ville du Tréport a accueilli 700 personnes venues de région parisienne. Elles sont arrivées à bord de bus affrétés par l'association «En Partance Île de France» qui veille, chaque été, à proposer aux

personnes qui ne peuvent s'offrir des vacances, de passer une journée au bord de la mer.

Comme chaque année, les élus du Tréport ont reçu ces vacanciers d'un jour

en leur offrant un café et un rafraîchissement avant de les laisser gagner la plage et découvrir la ville à leur guise.

Élus communistes et républicains

La saison estivale s'achève. Nous avons pu bénéficier d'un joli soleil ce qui a permis à notre station d'être très vivante tout au long de l'été. Nos agents ont tout mis en œuvre pour que le Tréport soit nickel afin que touristes mais aussi résidents puissent se divertir et passer de bonnes vacances. Propreté, fleurissement, animation, sécurité, c'est le Service Public dont vous avez besoin ! Merci aux agents pour leur professionnalisme.

Le droit aux vacances en 2018 n'est malheureusement pas encore d'actualité pour tous. Dans ce cadre-là, nous avons une nouvelle fois accueilli près de 700 personnes de la région parisienne qui ont découvert la mer pour la première fois, le sourire des enfants en arrivant sur la plage n'a pas de prix.

Maintenant que la rentrée est là et il va nous falloir une nouvelle fois mener bataille afin que le gouvernement revoit sa politique, notamment celle envers le Service Public car c'est une force de patrimoine commun, il nous faut le défendre ardemment.

Laurent Jacques, pour le groupe

Élus socialistes et républicains

Cet été, notre cité a bénéficié d'un ensoleillement généreux, apportant un flux de touristes avec des avantages pour le commerce. Le personnel municipal est à la hauteur pour maintenir une ville propre.

Cet objectif serait presque atteint s'il n'y avait pas des personnes peu scrupuleuses laissant une mauvaise image de la ville (dépôts sauvages dans les conteneurs de quartiers, terrains en friche...).

Mais nous maintenons le cap d'une politique environnementale ambitieuse pour notre population et notre classement touristique : Fleurissement de nouveaux quartiers, entretien des rues suite au zéro phyto, campagne sur les déjections canines et les mégots, pose de cendriers en ville, mise en place en fin de journée le week-end d'une collecte de déchets, pose de nouveaux conteneurs enterrés, propreté du secteur de la plage par nos jeunes saisonniers. Nous avons encore une marge de manœuvre dans ce domaine, ce sera toujours l'objectif pour la municipalité, et nous comptons sur vous pour réussir.

Philippe Poussier, pour le groupe

Rassemblement Bleu Marine

Le groupe «Rassemblement Bleu Marine» n'a pas fait usage de son droit de tribune dans cette édition du bulletin municipal.

Événement

Une cérémonie émouvante consacrée au soldat John Hurdis s'est déroulée cet été au cimetière du Mont-Huon en présence de son arrière-arrière-petit-fils et de l'ambassadeur d'Australie en France.

We will remember them*

**Nous ne les oublierons jamais*



Une cérémonie solennelle et émouvante.

Les centaines de cimetières du Commonwealth disséminés à travers la planète sont, aujourd'hui encore, les théâtres réguliers de cérémonies émouvantes. Ce fut le cas au Mont-Huon cet été. John Hurdis, citoyen Australien, est venu rendre hommage à son arrière-arrière-grand-père, le soldat Thomas Hurdis.

Membre du 59^e bataillon de l'Armée Impériale Australienne, le soldat Hurdis a été fauché par deux balles dans la tête en septembre 1917, alors qu'il combattait en Belgique. Les souffrances qu'il a du endurer durant son transfert et ses soins vers l'un des hôpitaux militaires américains du Tréport sont difficilement imaginables aujourd'hui. Mais elles furent telles que, dans un accès de délire, il a arraché ses pansements, causant ainsi sa perte. Le soldat Hurdis est décédé le 3 octobre 1917. Il avait 27 ans. Il repose, comme 123 autres

militaires australiens, dans le cimetière du Mont-Huon.

Le chirurgien chargé de le soigner avait pris l'initiative de faire emporter son crâne aux États-Unis à des fins d'expertise médicale. Il s'agissait de comprendre les blessures pour mieux les soigner. Ceci étant fait, le crâne avait été transféré dans un musée de Philadelphie.

L'an dernier, le gouvernement australien a demandé sa restitution et, le 20 juillet, l'ambassadeur d'Australie en France, son Excellence Brendan Berne, était présent pour assister à la réunification du corps.

Chacun a pu assister à la cérémonie religieuse menée par le chapelain Patrick Eerwin et à l'évocation du souvenir du soldat Hurdis en anglais par le colonel Scott Elingan et en français par Jennifer Stephenson, 1^{ère} secrétaire de l'ambassade d'Australie.

Laurent Jacques, Maire, a ponctué la cérémonie par la lecture de l'Acte du souvenir : «*Ils ne vieilliront pas comme nous, qui leur avons survécu. Ils ne connaîtront jamais l'outrage ni le poids des années. Quand viendra l'heure du crépuscule et celle de l'aurore, nous nous souviendrons d'eux*», avant la lecture du même acte en anglais

Éric Vallaud et Frédéric Tulier, membres de l'harmonie municipale, ont ensuite interprété la sonnerie aux morts australienne avant le respect d'une minute de silence.



Un descendant du soldat était présent.



Son excellence Brendan Berne a été reçu en mairie.